



Ludwig Fantasy Vol.1

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Ludwig Fantasy Vol.1

YUKI Kaori

Ludwig Fantasy Vol.1 YUKI Kaori

Ludwig Fantasy - Volume 1

 [Télécharger Ludwig Fantasy Vol.1 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Ludwig Fantasy Vol.1 ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Ludwig Fantasy Vol.1 YUKI Kaori

192 pages

Revue de presse

Après des années d'attentes, le prince Ludwig est de retour, et Tonkam n'hésite pas à nous faire part des nouvelles aventures du futur héritier de la couronne. L'un des derniers titres en date de Kaori Yuki est bien une suite, celle de Ludwig Revolution qui compte quatre volumes. Les fans l'ont attendu et la mangaka annonçait déjà cette suite par la postface du quatrième opus de l'acte précédent. Même si le rythme de parution sera laborieux, replongeons-nous avec joie dans les aventures du héros du conte de fées le plus barré du manga !

Ludwig est l'héritier d'un grand royaume, mais il n'a toujours pas trouvé d'épouse. Or, que serait un prince sans promise ? Après avoir cherché sa dulcinée à travers les contrées de Grimm, le voilà qui atterrit au continent d'Andersen où les princesses locales pourront éventuellement lui convenir... A condition qu'elles aient de gros seins.

Tout d'abord, précisons qu'il n'est pas très important de ne pas avoir lu Ludwig Revolution avant d'entamer ce nouveau titre. Bien au contraire, ce premier volet de Ludwig Fantasy peut constituer un excellent tremplin, et le seul souci de compréhension viendra peut-être des liens unissant Ludwig à Wilhelm, son fidèle domestique qu'il moleste avec grand plaisir, ainsi que Dorothea, la superbe sorcière éprise du prince et qui n'attend de lui que des sévices corporels pour satisfaire ses désirs SM. En partant du simple principe que Ludwig parcourt les royaumes dans l'espoir de rencontrer une princesse à forte poitrine et que l'œuvre de Kaori Yuki revisite, les contes de manière décalée, la lecture ne pose aucun véritable souci.

Ainsi, un premier chapitre ciblé sur « La petite sirène » ouvre le bal et permet au lecteur de retrouver l'ambiance si particulière du titre, et au nouveau venu de se familiariser aisément avec l'univers de Ludwig. Bien que la lecture des quatre tomes de la précédente série puisse remonter, les marques nous reviennent sans crainte : Les choix d'adaptation de Kaori Yuki sont exquis, car sans tabou, et le tempérament du prince faisant de lui l'un des plus grands trolls du shojo nous fait de nouveau rire aux éclats.

S'en suit une histoire en trois chapitres pour le moins particulière puisqu'elle renouvelle complètement le style de la série. Après être restée dans des influences purement occidentales avec les contes de Grimm, la mangaka décide de s'évader, et l'histoire de Kaguya nous raconte bien un récit en provenance d'Asie. Le cadre change alors nettement, et on perd parfois ses repères face aux clins d'œil dépayés, d'autant plus que l'auteure insiste beaucoup dessus. Dans le fond, la série se renouvelle, mais dans la forme, les frasques du prince Ludwig restent aussi savoureuses que dans la série précédente. On ressort même de notre lecture satisfait de cette bouffée d'air frais, car surfer éternellement sur l'ensemble des contes occidentaux aurait pu occasionner des redites. Or, ici, le récit est suffisamment folklorique pour que le dépayement fasse mouche. Pour autant, Kaori Yuki ne quitte jamais ses ambitions premières : revisiter les contes de manière loufoque, voir absurde. Certains gags sont véritablement inventifs, bien plus que dans les quatre tomes qui constituent la première série. Pour cette suite, nous avons l'impression que la mangaka s'est lâchée en termes de délires et qu'elle n'est en aucun cas bridée. L'intrigue part parfois dans tous les sens, des vaisseaux spatiaux débarquent... La démesure a souvent lieu, et c'est ce qui rend la lecture désopilante et savoureuse. On reste dans les mêmes tons que Ludwig Revolution, mais l'absurde est poussé à son paroxysme.

Graphiquement, nous sommes dans du Kaori Yuki pur jus. Ceux qui ne connaissent pas la reine du shojo gothique seront peut-être surpris, au départ, par le parti pris artistique de la mangaka, d'autant plus que sa narration a tendance à aller à cent à l'heure et qu'il n'est pas toujours évident de la suivre. Pour autant, on se trouve dans la droite lignée de Ludwig Revolution, impliquant l'esthétique à la fois gothique et onirique. Concernant l'édition, Tonkam rend une excellente copie avec une traduction de qualité et un ouvrage dans les tons bleus qui viendra poursuivre avec élégance la fresque Ludwig dans les mangathèques. La seule réserve concerne peut-être un manque de notes à propos de différents contes, en particulier celui de la princesse Kaguya dont les termes peuvent rebuter un lecteur non habitué aux récits purement japonais de cette sorte.

Le prince Ludwig est bel et bien de retour, et son aventure est toujours si désopilante ! Que l'on ait déjà lu ou non les frasques du prince, ce premier (ou cinquième) tome nous plonge à merveille dans une version revisitée, de manière absurde, des contes de fées. Là où on peut grogner, c'est concernant le rythme de parution du titre. Il est fort probable que la série ne paraisse qu'à un volume par an, aussi le lecteur devra s'armer de patience pour découvrir le prochain périple du prince et de ses acolytes. (Critique de www.manga-news.com) Présentation de l'éditeur

Le Prince Ludwig, aidé de son valet Wilhelm et de la sorcière Dorothea, est toujours en quête d'une femme qu'il pourra épouser. Avant de rejoindre le lointain royaume où vit Kaguya, une princesse asiatique, il fait escale sur une île. Il va alors faire la connaissance d'un jeune prince aux prises avec une jolie muette qui s'avère être la petite sirène

Biographie de l'auteur

La mangaka que l'on connaît sous le nom de plume Kaori Yuki (????) est née un 18 décembre à Tokyo, mais elle n'a jamais divulgué l'année de sa naissance, qui peut être estimée dans les années 1960.

C'est tôt qu'elle apprend à dessiner, mais au lieu de suivre des cours spécialisés pour le métier de mangaka, elle passera par une école d'art dont elle sortira diplômée en 1986. Le premier travail qu'elle a rendu -une nouvelle-, dans le cadre de son école, sera appelé « Vampire's Love », mais c'est grâce à son avancée jusqu'en demi-finale d'un concours de Hana to Yume chez Hakusensha qu'elle se fait remarquer avec sa nouvelle « Love Hunt ». C'est à partir de là qu'elle commence alors chez l'éditeur avec sa première œuvre dans le domaine professionnel : « Natsufuku no Erii », connu en France sous « La tenue d'été d'Elie » disponible dans le tome 3 de **Comte Cain** qui paraît dans le Bessatsu Hana to Yume d'automne 1987. Elle travaille donc avec l'éditeur Hakusensha de 1987 à 2010, où elle passe un nouveau contrat, avec Kodansha, ce qui va l'amener à s'imposer beaucoup plus en termes de communication et de sources internet. Elle met en effet à disposition :

- son blog, mieux fourni qu'auparavant : ???? ?UnDERGA?DEN? (<http://www.yukikaori.jp/blog/>)
- un compte Twitter : Angelaid (<http://twitter.com/#!/angelaid>)
- un album photos en ligne : Angelaid (<http://p.twipple.jp/user/angelaid>)

Au sujet de son nom de plume, on sait qu'il n'est pas né d'une grande réflexion puisqu'il est venu de la télévision avec le nom d'une actrice et un prénom totalement inventé. Toutefois, on peut penser que son prénom fictif se rapproche du réel, puisque son éditeur a accepté ce pseudonyme sur la base de ressemblance avec son véritable nom.

Niveau international, Kaori Yuki aura pu être aperçue à Londres en automne 2000 (pour de la documentation avant l'écriture de **Comte Cain / God Child**), puis en Allemagne (juin 2001) pour une convention de manga où elle a offert des dédicaces et une conférence. Elle est revenue en Allemagne 5 ans plus tard pour un salon du livre, où là encore elle propose des dédicaces aux heureux détenteurs du ticket nécessaire. Enfin, lors de la Japan Expo 2009 le stand Shojo Paradise monté par Hakusensha et Shueisha permettait de laisser des messages à certains auteurs de shojos, dont Kaori Yuki.

On en connaît un peu plus sur elle grâce à diverses interviews, aux postfaces ou aux colonnes de textes éparpillées dans les volumes de ses séries :

- Elle a une fille née en 2004 et un fils né en 2007 dont elle s'occupe beaucoup malgré son travail harassant de mangaka, ce qui explique sans doute le ralentissement de ses publications ainsi que son récemment évoqué manque d'évolution : le rôle de maman est difficile à vivre, et elle en parle d'ailleurs souvent tout en rappelant également le bonheur que cela lui apporte.
- Elle est très attachée à ses fans, aime recevoir des courriers de leur part et les remercier. C'est d'ailleurs

grâce à eux qu'elle a commencé à écouter de la musique en travaillant, suite aux envois réguliers d'albums par ses lecteurs. Elle se passe d'ailleurs souvent en boucle certaines chansons pour conserver l'atmosphère née lors de son travail. Enfin, comme toutes les mangakas elle dort extrêmement peu et ce n'est sans doute pas ses enfants qui auront arrangés cela !

- Ses goûts plus personnels sont très variés : les chats, la musique (des groupes comme The Cure, le J-rock et le Visual), les films parmi lesquels on peut citer en pagaille Alien II ou le Cercle des Poètes Disparus, les jeux vidéos (Final Fantasy II et III, Persona 2, ...). C'est également une amatrice des figurines ou objets de décorations liés au monde féérique qu'elle a d'ailleurs mis en scène dans Fairy Cube.

A noter qu'elle a réalisé de nombreux dojinshi, parmi les plus célèbres on connaît : Saishû Gensô FF II (???? -1990) sur Final Fantasy II dont l'histoire principale se focalise sur Leon. Nemureru Ryû no Kodomo-tachi (????????) sur Dragon Quest II, Red Wings (1992) qui s'inspire de Final Fantasy IV, Kottô Teien - Antique Garden (???? - ?????? - 1995) sur Final Fantasy III et IV et enfin Die (1995 puis réédition en 1996), création originale. Sans parler de ses nombreuses participations à des projets collectifs ...

La mangaka a également participé à un projet de grande ampleur, **Meine Liebe** (??????) en créant le character design des personnages du jeu, qui sont à la base des différentes exploitations de la licence. Celle-ci se décompose en plusieurs axes : le jeu vidéo (avril 2001) sur le principe du harem de beaux garçons ; une série manga en 4 tomes (prépublication mai 2004, publication janvier 2005 – mai 2006) par Rei Izawa et une version bunko en mai 2010 ; un jeu PS2 (septembre 2004) ; la première saison de l'anime (novembre 2004, 13 épisodes) ; un roman d'un volume par Gotoh Shinobu (août 2005) ; la saison deux de l'anime (janvier 2006, 13 épisodes) et enfin le second jeu sur PS2 en février 2006.

Ses oeuvres

Elle débute avec la série , **Comte Cain** / Hakushaku Cain (????????) qui sort au Japon en 1992. Pour en savoir plus, ainsi que sur **God Child** / God child - Hakushaku Kain (????????) (sa suite publiée à partir de 2001), se reporter au **dossier** de la rédaction consacré à ces deux séries.

- Janvier 1993 : Zankoku na Dôwatachi (??????) est prépublié en août 1992, sorti chez Hakusensha avec un format bunko disponible il nous offre d'autres nouvelles types one-shot déjà connues par d'autres séries. En France c'est Tonkam qui sort cet opus en mars 2009 sous le titre **Contes cruels**, dans le cadre de la « Kaori Yuki collection ». L'histoire principale est celle de Martin, jeune maître d'un château, qui recherche sa sœur disparue il y a de nombreuses années. Il invite ainsi de nombreuses jeunes filles pouvant répondre à la description à venir le voir jusqu'à ce qu'il trouve l'heureuse élue. Mais un bien sombre secret entoure cette histoire de famille...

- Mai 1993 : Sareki Oukoku (????), prépublié en décembre 1992 toujours chez Hakusensha, lui aussi disponible dans une édition bunko qui ne fait que rassembler d'autres nouvelles déjà connues. En France, il sort en août 2009 sous le titre **Gravel Kingdom**, dans le cadre de la collection des œuvres de jeunesse de Kaori Yuki, chez Tonkam. Le récit raconte l'aventure d'un univers fantastique dans lequel cohabitent deux peuples : les humains et le peuple du Sable qui vit dans le désert, craignent l'eau plus que tout et font peur aux humains. Le jeune prince humain Kirameki rencontre et s'attache à Saga, un jeune garçon du camp opposé. Les années passent et le soir où Kirameki accède au trône, Saga s'introduit dans le palais humain et assassine le roi...

- Février 1995 - Février 2001: Tenshi Kinryouku (????? - 20 volumes) est une série d'Hakusensha terminée

et bénéficiant d'une version bunko de dix volumes (juin 2002 - juin 2003). La prépublication se fait dans le magazine Hana to Yume dès juillet 1994 et la série a droit à 4 artbooks et un **OAV** constitué de 3 épisodes de 25 minutes (disponible en vf chez Kaze). En France, la série **Angel Sanctuary** est également terminée et sa parution chez Tonkam s'étend de mai 2000 à juillet 2003, une série **Deluxe** étant disponible en dix tomes (octobre 2007 - avril 2010) pour remettre la série au goût du jour. Pour en savoir plus, vous pouvez également retrouver notre **dossier** consacré à ce best-seller !

- Octobre 1996 : prépublié en février dans le Hana to Yume de Hakusensha, *Kaine* (????die?live????????) est un one shot de 4 nouvelles. La principale donne son nom au recueil, et les trois autres font quelques pages seulement et présentent d'autres œuvres de jeunesse de l'auteur datant de 1988 et 1990 qui n'auront d'intérêt que pour les fans de la mangaka. En France, c'est Tonkam qui sort ce manga sous le titre de **Kaine** - Kaori Yuki collection troisième opus, en décembre 2008. Notons qu'il existe également une version Bunko au Japon, avec d'autres nouvelles rajoutées que l'on connaît par ailleurs. L'histoire est celle de Shinobu, un imposteur qui se fait passer pour le chanteur du groupe de J-rock à succès, Endorphines. La raison qui le pousse à agir ainsi est la mort du véritable chanteur qui n'est autre que son frère, Kaïné, et pour perpétuer son œuvre il accepte de l'imiter. Shinobu va ainsi découvrir quelle vie compliquée et tumultueuse son frère vivait chaque jour.

- Mars 1998 : Shonen Zanzo (????) a fait ses débuts chez Hakusensha et dès sa prépublication dans le Hana to Yume en octobre 1997. C'est un one shot qui contient, en plus de l'histoire principale, deux nouvelles de 1987 et 1988 assez anecdotiques. Là encore, une version Bunko est disponible sans apporter grand-chose d'inédit. En France, **Boy's Next Door** est le quatrième opus de la collection Kaori Yuki lancée par Tonkam, pour une sortie en janvier 2009. C'est le seul titre de l'auteur qui s'affiche et s'assume « yaoi », puisque l'histoire d'amour qui sous-tend toute l'histoire naît entre deux hommes ... Sur le chemin du tribunal, le professeur Adrian se souvient de sa dernière victime, Lawrence, 14 ans. Celui-là même qui l'a vu s'enfuir, en laissant mort un jeune prostitué mutilé et aveugle... Mais plutôt que de le dénoncer, Lawrence fait alors du chantage à Adrian : en échange de son silence, il faut qu'il l'aide à sortir de l'organisation de prostitution dans laquelle il est retenu. C'est une relation de confiance et de passion qui tente alors de voir le jour entre les deux hommes, et malgré son aspect très sombre c'est sans aucun doute le one-shot le plus abouti de l'auteur !

- Juin 2004 : Yorugata Aijin Senmonten - Blood Hound - DX (????????-????????-DX) est un one-shot de cinq chapitres prépublié en 2002 dans le Hana to Yume d'Hakusensha mais qui, en édition classique, ne comporte que les trois premiers chapitres (il faudra la version Deluxe d'août 2010 pour avoir l'intégralité du manga). En France **Vampire Host** sort en septembre 2008 chez Tonkam c'est le second opus de la collection Kaori Yuki, qui se base alors sur la version japonaise incomplète et propose également uniquement les trois premiers actes du manga. Toutefois, la version Deluxe (pages couleur et grand format). Mais l'éditeur français sortit finalement la version **deluxe** du tome à son tour en septembre 2011. L'histoire est celle de Rion, une lycéenne énergique et dynamique qui va se retrouver en plein cœur d'une meute de vampires travaillant comme hôtes dans un club luxueux. Cependant, un lien étrange semble la lier à eux sans qu'elle sache bien dire lequel. Notons enfin l'adaptation en drama : Vampire Host – The Vampire Gigolo, d'avril à juin 2004 pour douze épisodes.

- Juin 2004 – décembre 2007 : Ludwig Kakumei (????????) est une série terminée en quatre tomes, prépublié au Japon dans le Hana to Yume d'Hakusensha dès décembre 1998. En France, la totalité des volumes est sortie de septembre 2007 à juin 2008 chez Tonkam sous le titre **Ludwig Revolution**. La série raconte les aventures de Ludwig, un prince parti à travers les monts et les forêts pour trouver une épouse digne de lui, accompagné de son fidèle valet Wilhelm. Il va ainsi rencontrer Blanche Neige, Cendrillon, Rapunzel (Raiponce), la princesse de sel et bien d'autres encore ... Avec humour et décalage Kaori Yuki

reprend les contes de princesses que l'on aime tant étant enfant pour les déformer à sa guise au service d'un prince pervers, sadique et insensible.

- Octobre 2005 - juillet 2006 : Fairy Cube (???? ??????????) et ses trois volumes forment une série terminée par l'auteur, commencée en février 2005 par une prépublication dans le Hana to Yume d'Hakusensha. Le titre inclut une nouvelle à la fin du volume 3 en deux chapitres, qui projettent deux personnages secondaires dans le futur de la série. Il est intéressant de noter que cette nouvelle est parue quelques mois avant Fairy Cube (prépubliée en octobre 2004). En France, Tonkam étale la parution des trois opus de **Fairy Cube** de janvier à juin 2007 et un agenda manga Tonkam portera l'illustration de Fairy Cube 1 en couverture. Les aventures de Ian Hasumi commencent dès sa naissance, alors qu'il peut voir un monde étrange qui n'est pas celui des humains mais des fées et autres créatures non conventionnelle. En particulier, il voit régulièrement un double de lui, Tokage, qui le déteste et fait le mal autour de lui. Jusqu'au jour où Tokage parvient à faire assassiner Ian et prendre sa place. Ian, qui n'est plus qu'un esprit, fera tout pour reprendre sa place !

- Juillet 2006 : Zero no S?k?shi (0????) est un one shot sorti chez Hakusensha qui l'a prépublié en aout 2004, avant qu'il ne sorte en France en juillet 2008 sous le titre : **Le Parfum** comme premier opus de la collection Kaori Yuki que Tonkam lance à cette même période. C'est au départ des chapitres presque indépendants avant que l'auteur ne décide d'en faire une histoire ... Kanadé est un jeune homme à l'odorat extrêmement développé. Si cette capacité l'handicape parfois dans la vie quotidienne, elle lui vaut également d'être un créateur de parfum de génie. Avec sa cousine Anaïs, ils se retrouvent bientôt mêlés à plusieurs enquêtes liées à des crimes odieux. Son odorat sera un atout majeur pour découvrir les coupables...

- Février 2009 - Août 2010 : TGuignol Kyutei (?? ????) est un shojo terminé en cinq tomes au Japon comme en France. Dans son pays d'origine, la série a commencée par une prépublication dès fin juin 2008 dans Hana to Yume de l'éditeur Hakusensha avant de sortir en relié en février 2009 et jusqu'en aout 2010. Dans nos régions, la série sort chez Tonkam de juin 2010 à mars 2011 sous le titre : **The royal doll orchestra**. La sortie du premier tome étant d'ailleurs corrélée presque parfaitement à la Japan Expo de 2010, Tonkam a proposé un stand aux couleurs de Kaori Yuki, grâce à une large bannière consacrée à la série. Dans le dernier tome, étant donné que la conclusion arrive en milieu de volume, il a été rajouté le one shot de 90 pages : « Camelot Garden ». Après avoir été prépublié en février 2008 dans Hana to Yume, il ne sortira qu'en aout 2010 avec le dernier tome de la série Guignol. L'histoire est celle d'un pensionnat régit par leurs pensionnaires masculins, tous adolescents, qui vivent ensemble coupés du reste de l'humanité sous une hiérarchie très stricte. Le héros, Ryu, arrive ici sans trop en comprendre les raisons et il devra s'adapter rapidement à l'univers assez étrange qui l'entoure ... Jusqu'à ce qu'il rencontre Claribel, le mystérieux intouchable de cette prison camouflée.

- Mars 2011 : Iiki no Ki (????) marque le changement d'éditeur de la mangaka, qui sort sa nouvelle série chez Kodansha et son nouveau magazine de prépublication Aria, qui mettra en avant les premiers chapitres dès juillet 2010. La série comptera six tomes en décembre 2012 au Japon. En France, cette série marquera également un bouleversement des habitudes : en effet, grâce à son partenariat solide avec Kodansha, c'est Pika qui raflera la publication française d'**Iki no Ki**, subtilisant ainsi une des auteures historiques de Tonkam. Si la date de sortie francophone n'a pas encore été dévoilée, voici un aperçu de cette nouvelle saga : l'histoire débute à Tokyo durant le faste Empire du Japon. Le héros, Sorato, survit à un tremblement de terre mais a perdu la mémoire. Il est recueilli comme serviteur dans la grande demeure dite des "fleurs de sang" où il tissera des liens d'amitié avec le fils du baron. Tandis que dans les environs, des meurtres liés à un culte mystérieux surgissent régulièrement...

A l'heure actuelle, Kaori Yuki travaille sur une mini-série, Ludwig Gensôkyoku - Kaguya hime, suite de Ludwig Révolution, lancée dans le Bessatsu Hana to Yume de juillet, mis en vente le 25 mai 2013.
Download and Read Online Ludwig Fantasy Vol.1 YUKI Kaori #A6FGTCJ1DVK

Lire Ludwig Fantasy Vol.1 par YUKI Kaori pour ebook en ligneLudwig Fantasy Vol.1 par YUKI Kaori
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres Ludwig Fantasy Vol.1 par YUKI Kaori à lire en ligne.Online Ludwig Fantasy Vol.1 par YUKI Kaori
ebook Téléchargement PDFLudwig Fantasy Vol.1 par YUKI Kaori DocLudwig Fantasy Vol.1 par YUKI
Kaori MobipocketLudwig Fantasy Vol.1 par YUKI Kaori EPub

A6FGTCJ1DVKA6FGTCJ1DVKA6FGTCJ1DVK